



Avec papa et maman, nous sommes dans l'avion pour la Martinique, un petit bout de France de l'autre côté de l'Atlantique. Sept mille kilomètres, huit heures de vol, c'est long comme un jour sans copines! J'ai vu deux films et joué un million de parties de dominos et de pouilleux, et maintenant je commence à m'ennuyer un peu.

L'avion va si vite qu'il est en train de rattraper le soleil avant que celui-ci ne disparaisse derrière l'horizon. Nous allons gagner du temps et, quand nous arriverons, il sera huit heures du soir à Paris mais seulement deux heures de l'après-midi à la Martinique. Comme si la journée s'était allongée de six heures. Toute une après-midi à vivre deux fois!

J'ai apporté mon nécessaire d'aventurière: des jumelles pour voir de loin, une loupe pour voir de près, un carnet pour les dessins, un appareil photo pour les souvenirs, une boîte pour les trésors et, bien sûr, mon Bibi-phoque et Lapinou, pour les câlins.



Enfin la Martinique ! Quelle chaleur ! On a l'impression de circuler à l'intérieur d'un radiateur. Autour de nous, les gens sont couleur chocolat noir ou chocolat au lait et, quand ils parlent, leur accent me met de bonne humeur, j'ai envie de l'imiter. On ne doit dire que des choses drôles ou gentilles avec un accent comme ça.

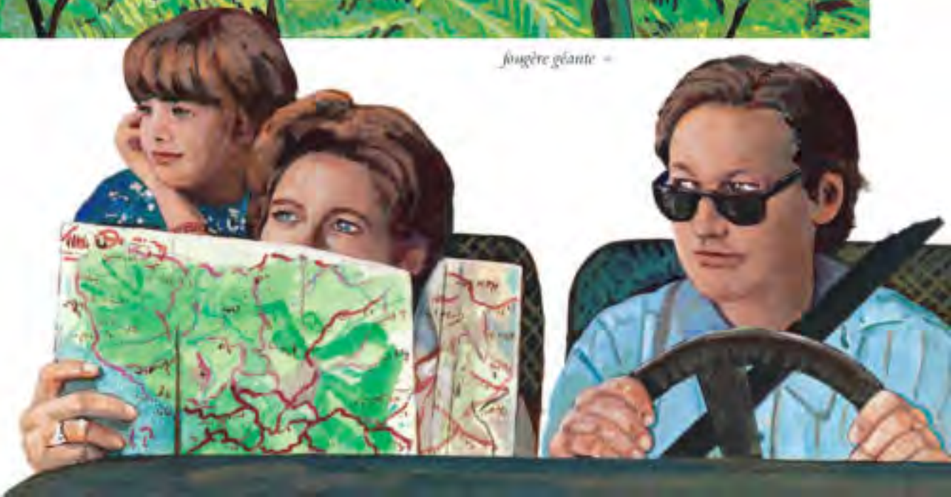
Papa conduit la voiture de location, il aime. Maman est chargée de lire la carte, elle déteste.

– Nous n'avons pas pris le chemin le plus court mais certainement le plus beau, dit papa.

La route serpente et grimpe sans arrêt. Je n'en crois pas mes yeux, nous voici dans la jungle ! Tout est mouillé par une vapeur épaisse et chaude. Des arbres immenses, recouverts de lianes, touchent presque les nuages. Ici, les gratte-ciel, ce ne sont pas des immeubles !

Nous sommes tout seuls et tout petits…

– Voici un carrefour. Il faut tourner là, dit maman. Bientôt nous serons à Gros-Morne.



fougère géante



Louise avec une rose de porcelaine et un papillon (Monarque américain) dans le jardin de la maison rose.



Le colibri falle vert est un oiseau-mouche qui ne pèse que quelques grammes. C'est un gourmand qui prend tous les risques pour butiner le nectar des fleurs.

Qu'elle est belle, cette maison rose tout en bois! Sur le perron, une dame noire nous accueille joyeusement: c'est madame Lucie, notre logeuse. Elle m'embrasse comme si elle me connaissait depuis toujours. Elle sent bon la vanille.

– Si vous n'êtes pas trop fatigués, je vous fais visiter mon potager, dit-elle.

Un petit sentier serpente à travers les buissons. Cette fleur, on dirait un bec d'oiseau! Et celle-ci ressemble à du cuir, avec ses pétales rouges épais et lisses; mais son odeur… bof!



Heliconia bihai

Oh! Un papillon grand comme ma main! Et là, une petite ombre bleue sautille sous les feuillages…

– C'est un oiseau-mouche, explique madame Lucie.

Des ananas, des pastèques, des courgettes géantes, des piments rouges poussent au milieu des herbes. Il y a même des bananiers, un avocatier et un cacaoyer.

– Quelle merveille, un potager créole! s'écrie papa. Au fait, madame Lucie, connaissez-vous la mimosa pudica?

– Non, répond notre hôtesse. En voilà un drôle de nom, je ne vois pas du tout ce que ça peut être.



Au bout du bâton de Louise, des piments.





Madame Lucie nous a indiqué le marché le plus proche, à Trinité.

Autour de nous, les gens parlent créole ou bien français.

– Sa ou fé ? me demande la marchande.

Ça veut dire : Comment ça va ? Elle vend des potions magiques pour faire revenir un amour perdu ou pour rester toujours jeune. Hmm… Je n'en ai pas besoin mais j'ai bien envie d'y goûter !

Plus loin, une très grosse dame entrouvre le couvercle d'un baril fumant et tout rouillé.

– Du poulet boucané, explique papa, c'est-à-dire cuit et fumé sur des braises à l'intérieur du baril avec plein d'épices. Tu as faim, Louise ? Prenons-en un morceau.

Maman a l'air ravi devant tous ces fruits bizarres.

– Ça se mange, ces grosses racines ?

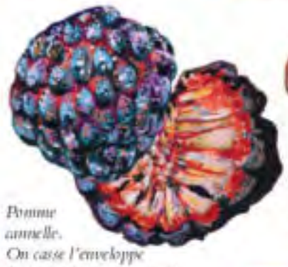
– Mais oui, ce sont des ignames, répond la marchande.

Elle vend aussi des patates douces, des caramboles, des christophines et des gombos. On dirait des noms de danses.

Nous achetons de tout, pour goûter. Je n'ai jamais mangé de banane aussi parfumée.

Papaye. Fruit sucré comparable au melon. Se mange cru, en salade de fruits ou comme légume. Pousse sur des arbres de 3 à 8 m de hauteur. Peau non comestible.





Pomme cannelle. On casse l'enveloppe (qui peut se manger aussi) à la main. Consommer le fruit à la cuillère. Ne pas manger les pépins noirs.



Litchis. Chair blanche, sucrée et parfumée rappelant la rose. Enveloppe immangeable. Pousse sur de hauts arbres de 6 à 12 m.



Fruit de l'arbre à pain, à la pulpe farineuse. Est utilisé comme les patates. Partie centrale non comestible.



Gombo (ou okra). Contient une substance mucilagineuse utile pour épaissir soupes et ragoûts. Se consomme aussi comme les haricots verts.



Christophine, appelée aussi chayote, chou-chou, ou brionne. Goût de courgette. Souvent servie en purée. Pousse comme une courge.

Pomme de cajou (pédoncule renflé).



Noix de cajou. Souvent présente dans des mélanges d'apéritif.

Noix de cajou (fruit).



Goyave. La chair est très parfumée et légèrement acidulée, ce qui la rend rafraîchissante. Appréciée en jus, confiture, gelée, sorbet et en confiserie (pâte de goyave). Arbuste.



La nuit est tombée tout à coup et la lune s'est levée. On entend des milliers de cris d'insectes et de coassements de grenouilles. Pendant que maman regarde les informations martiniquaises à la télévision, papa et moi, bien installés sous un lampadaire, nous observons un gros crapaud dodu qui attend sa proie.

Hélas, il est vraiment l'heure d'aller au lit. Ici, il n'est peut-être que neuf heures du soir, mais chez nous, il est déjà trois heures du matin ! Je suis debout depuis presque une journée entière ! Je me badigeonne soigneusement d'antimoustique en espérant que le produit servira aussi d'anti-araignées poilues, d'anti-cafards énormes, d'anti-mille-pattes velus et d'anti-scarabées voum-voum !

Papa dit qu'on ne les voit jamais et qu'ils se cachent, mais Bibi-phoque et moi, on n'est pas trop rassurés.

Je les imagine tous en train de grimper sur mon lit dès que j'aurai éteint la lumière…



Le crapaud buffle a été importé pour chasser les moustiques et les insectes dans les bananeraies, mais il a proliféré. À la Martinique on dit qu'il transporte les maléfices.

